

LES CELTES, DONC... NOS ANCÊTRES LES GAULOIS !

Les **Celtes** constituent une civilisation qui se définit par l'usage de langues celtiques et par certaines particularités culturelles.

Ces populations qui occupent par vagues successives une grande partie du continent européen et de l'Asie Mineure, sont composées d'une mosaïque de peuples qui se mélangent aux indigènes en ayant des coutumes, des rites funéraires, des habitations, une économie, avec des caractéristiques homogènes jusqu'à la conquête romaine.

A leur apogée au VIII^e siècle avant J.-C. débute l'âge du fer, le nouveau métal qui va modifier profondément les échanges, les techniques et l'organisation de la société.

Rien ne laisse supposer qu'un nouveau groupe humain soit arrivé porteur de nouvelles technologies. Au contraire, il a pu être montré que leurs premières forges étaient liées aux ateliers de bronziers antérieurs.

En effet, à l'âge de la pierre, a succédé l'âge des métaux :

- l'âge dit « du bronze » a débuté vers 2300 avant J.-C. pour se terminer vers -800, laissant la place à l'âge du fer ;

- l'âge du fer on distingue deux périodes déterminées par deux sites qui ont livré un abondant matériel d'époque « gauloise ou celtique » :

- Hallstatt (du VIII^e au V^e siècle avant J.-C. environ), du nom d'une petite bourgade en Autriche.

C'est le 1^{er} âge du fer.

Cette période est caractérisée, entre autre, par des épées de bronze ou des épées de fer.

- La Tène (du V^e siècle avant J.-C. à l'ère chrétienne) du nom d'un village suisse près du lac de Neuchâtel.

C'est le 2^e âge du fer.

Elle est caractérisée par un armement nouveau, dont des épées plus longues.

L'archéologie montre que la continuité l'emporte sur les innovations, et que le mode de vie, sinon les habitants, a peu changé du début du 1^{er} millénaire avant J.-C., jusqu'à la conquête romaine.

Les premières mentions des Celtes remontent à la période des Cités-États grecques et à l'expansion romaine, notamment à l'entrée en contact des Romains avec les populations celtes.

Le texte qui ouvre les célèbres commentaires « Sur la guerre des Gaules » de Jules César, rédigé en 52 avant J.-C., fonde toutes les recherches sur l'origine des Gaulois :

« l'ensemble de la Gaule est divisée en trois parties : l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la 3^e par le peuple qui, dans sa langue se nomme Celtes, et dans la nôtre, Gaulois ».

L'usage actuel conduit à parler plutôt de **Celtes** pour l'ensemble des populations celtophones, de Gaulois pour les Celtes de Gaule, de Galates pour les Celtes d'Asie Mineure.

Grâce à Jules César également, on a pu les localiser dans chaque province, dont on connaît le nom (et souvent la capitale) :

- en Auvergne : les Arvernes, les Ambivarètes (Ambert)
- en Bourgogne : les Sénon (Sens) et Éduens (Bibracte), etc.

Aux II^e et I^{er} siècles avant J.-C., les Celtes sont soumis sur le continent à la pression conjuguée des Germains au Nord et des Romains au Sud (Rome annexe le territoire autour de Narbonne -la Narbonnaise-) et à la poussée de l'empire Dace à l'Est.

Le modèle méditerranéen s'impose en deux ou trois générations tant dans l'organisation politique, que dans la vie matérielle, malgré le soulèvement en janvier -52 d'une partie de la Gaule, sous la conduite de Vercingétorix chef de la coalition, conduisant à la défaite d'Alésia.

- 125 : Conquête romaine de la Gaule
- 100 : Naissance de Jules César
- 80 : Naissance de Vercingétorix.

Le mot Celte,
Keltōi en Grec
Celtae en Latin

est employé par les auteurs anciens aux environs du VI^e siècle avant J.-C. pour désigner non une race, mais un groupe de peuples barbares.

En 1790, l'Assemblée Constituante divise la France en départements et chaque préfecture évoque le peuple celtique qui a occupé le même territoire :

- Paris par les Parisii
- Beauvais par les Bellovaques
- Bourges par les Bituriges
- Reims par les Rèmes,
- Langres par les Lingons, etc.

-390 avant J.-C. :

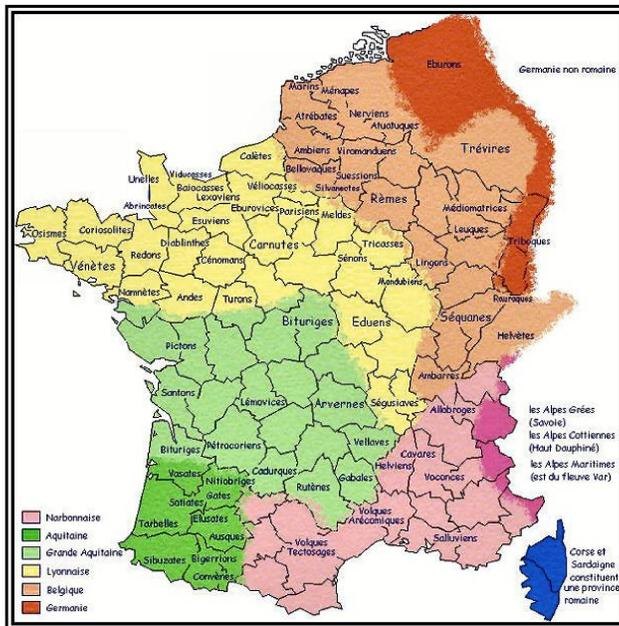
Prise de Rome par les Gaulois. Ceci explique le fait qu'ils étaient considérés comme des guerriers sauvages.

Cette image péjorative est même à l'origine du nom latin d'après certaines interprétations : comparés à des coqs pour leur orgueil par les Romains, ils ont reçu de ceux-ci, par dérision, le nom de l'animal « gallus ». C'est comme cela que les Celtes sont devenus les « Galli », « les Gaulois ».

Les druides

Afin d'assurer et de perpétuer le monopole qu'ils exercent sur les questions religieuses et intellectuelles, ils ont interdit l'utilisation de l'écriture, mais aussi les représentations des divinités et des être humains.

LES CELTES, NOS ANCÊTRES LES GAULOIS...



LE GUERRIER GAULOIS

Les auteurs antiques ont laissé des Gaulois, l'image d'un **peuple de guerriers redoutables** car :

- Ils pouvaient mobiliser au combat des masses d'hommes impressionnantes ;
- Ils avaient une sorte d'instabilité qui les caractérisait, restant rarement en paix, et se révoltant au moindre prétexte ;
- Leur instabilité les poussait à rechercher sans cesse d'autres territoires, d'où des migrations importantes, des invasions et des incursions incessantes :
 - invasion en Italie : 390 av. J.-C. : siège de Rome
 - expédition en Grèce : 278 av. J.-C. : siège de Delphes.

L'image du **guerrier gaulois est atypique**.

POLYBE, historien grec (vers 126 av. J.-C.) et POSEIDOMIOS D'APAMÉE, savant grec (135-51 av. J.-C.) les décrivent comme ayant :

- une taille impressionnante ;
- partant au combat torse nu (liberté dans les mouvements ? Impressionner l'adversaire ?), portant des braies (pantalons), le bouclier et l'épée ;
- des traits barbares, c'est-à-dire différents des peuples civilisés comme les Grecs et Romains.

Les traits les plus fréquemment cités sont l'irréflexion et la cruauté (après la bataille, ils attachaient les têtes de leurs ennemis à l'encolure des chevaux, puis les clouaient devant leur porte à leur retour).

Depuis une vingtaine d'années cependant, les découvertes archéologiques ont présenté les guerriers gaulois sous une autre image :

- les statues sur les sites gaulois du midi de la France (Nîmes, Entremont ou Roquebrune) montrent des guerriers toujours vêtus d'une cuirasse ou d'une cotte de maille (fouilles à Corent) ;
- la tactique d'attaque n'est pas une ruée irréfléchie comme l'ont décrit les auteurs antiques, mais bien plutôt des savantes manœuvres fondées sur la rapidité grâce à un armement plus léger que celui de leurs ennemis. Les assauts brusques et violents permettaient de percer le front adverse causant la panique dans les rangs opposés ;
- armement de qualité, excellent cavalier, dès le IV^e s. av. J.-C., ils deviennent des mercenaires proposant leurs services aux Grecs, Romains et autres Gaulois ;
- « l'ivresse » et « les têtes coupées » apparaissent aujourd'hui comme des éléments de rites guerriers complexes et non comme des conduites sauvages et barbares.

Dans la société gauloise, la guerre joue un rôle crucial.

L'aristocratie constitue l'élite guerrière sur laquelle repose le pouvoir politique.

Excellents cavaliers, les nobles gaulois partent au combat accompagnés de fantassins recrutés en grande partie parmi le peuple. Ils utilisent des chars à roues tractés par deux chevaux. L'équipement est constitué d'une épée, d'une lance et d'un bouclier (réservé spécialement au fantassin). Une cuirasse en cuir protège le dos et la nuque, et un lambrequin à bandes mobiles (sorte de jupette) les cuisses.

VERCINGÉTORIX

« Vercingétorix, Arverne, jeune homme qui était parmi les plus puissants du pays ... convertit à sa cause tous ceux de ses compatriotes qu'il rencontre ; il les exhorte à prendre les armes pour la liberté de la Gaule ... Ses partisans le proclament Roi ... à l'unanimité, on lui confère le commandement suprême ».

(Livre VII de « Sur la guerre des Gaules ». J. César.)

En 52 av. J.-C., Vercingétorix se dresse contre Jules César qui cherche en Gaule, une gloire militaire pouvant asseoir sa légitimité sur la scène politique romaine.

On connaît peu de choses du chef gaulois. Né vers 80 av. J.-C. il est issu d'une famille aristocratique.

A pas encore 30 ans, il prend le commandement de différentes troupes gauloises coalisées sous la conduite des Arvernes et se révèle un chef militaire de premier plan. Pendant de longs mois, il met en échec les stratégies de J. César jusqu'à ce que ce dernier parvienne à l'enfermer dans l'oppidum d'Alésia :

- 52 av. J.-C., **Gergovie** (près de Clermont) : Vercingétorix repousse les assauts romains ;

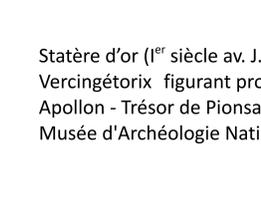
- été 52 av. J.-C., **Alésia** (Côte d'Or) : au bout de 5 semaines de batailles, reddition de Vercingétorix qui met fin à la guerre menée par ce dernier. Il est fait prisonnier. César le ramène à Rome où il est emprisonné et, 6 ans plus tard, assassiné en 46 av. J.-C.



Vercingétorix par Aimé Millet (1865)
Alise-Ste-Reine (Côte d'Or)
www.Larousse.fr



Vercingétorix par Bartholdi (1903)
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
www.monumentum.com



Statère d'or (I^{er} siècle av. J.-C.) au nom de Vercingétorix figurant probablement Apollon - Trésor de Pionsat
Musée d'Archéologie Nationale



Brennos
Figure de proue du cuirassé Brennos
Musée National de la Marine

LES ARVERNES

Soit l'un des 54 peuples présents en Gaule du VII^e au I^{er} siècles av. J.-C. Ils vivaient dans l'actuelle Auvergne qui a conservé leur nom.

Du fait de leurs ressources (or, argent, maîtrise de la métallurgie et de l'artisanat), ils sont les plus riches et les plus nombreux des Gaulois.

Ils battent monnaie et se trouvent à un carrefour d'échanges important.